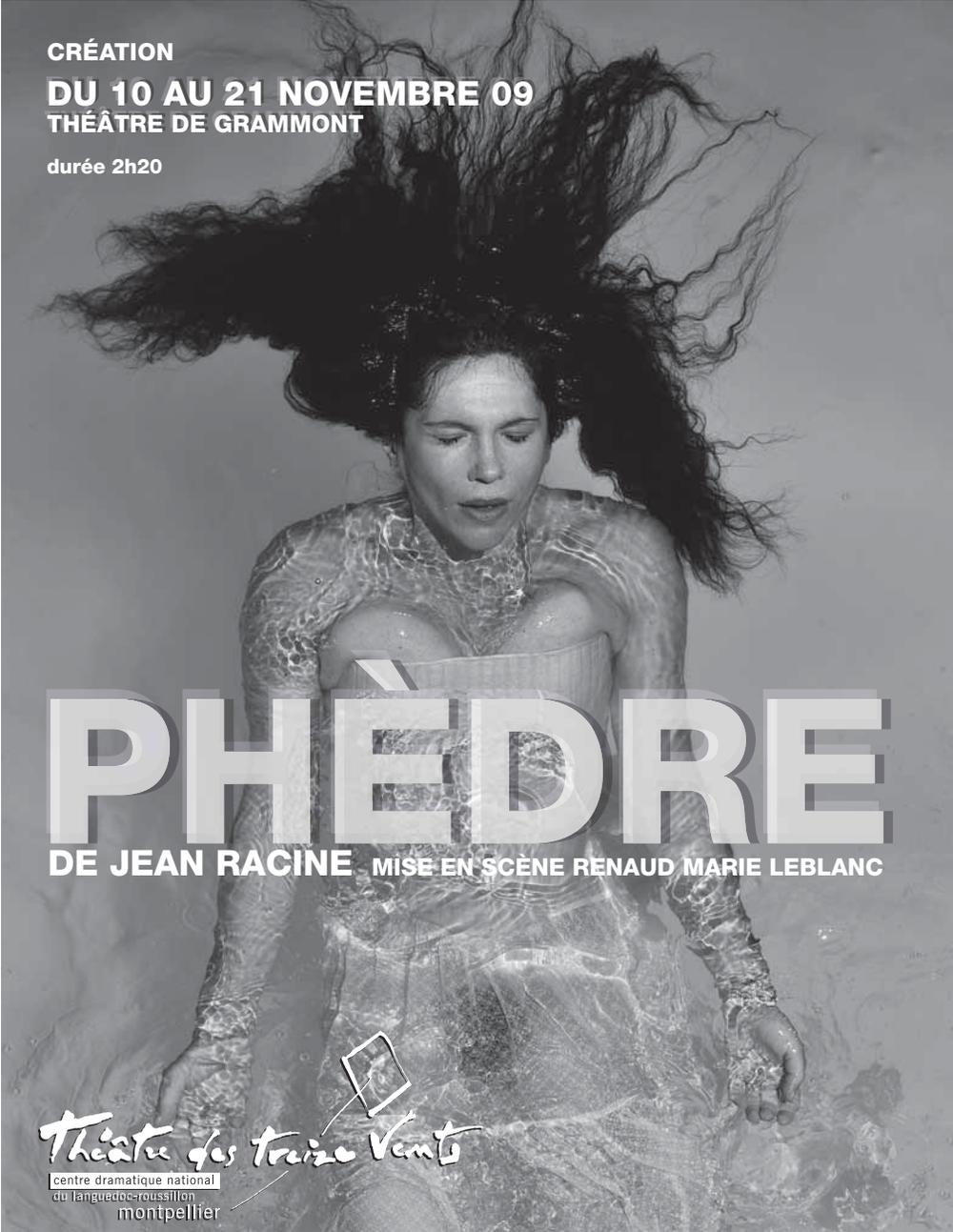


CRÉATION

DU 10 AU 21 NOVEMBRE 09
THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée 2h20



PHÈDRE

DE JEAN RACINE MISE EN SCÈNE RENAUD MARIE LEBLANC

Théâtre des Treize Vents

centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier

mise en scène Renaud Marie Leblanc
scénographie Olivier Thomas
lumières Erwann Collet
costumes Julien Silvéreano
assistants mise en scène
Josiane Ferrara, Vincent Franchi
régisseur général Daniel Gimenez-
Frontin
régisseur son Jérémie Girard

avec

Roxane Borgna *Phèdre*
Fabrice Michel *Thésée*
Jan Peters *Hippolyte*
Francine Bergé *Cenone*
Perrine Tourneux *Aricie*
Olivier Barrère *Théramène*
Véronique Mailliard *Ismène, Panope*

coproduction Didascalies and Co., Théâtre
des Treize Vents CDN de Montpellier
Languedoc-Roussillon, La Criée - Théâtre
National de Marseille, Théâtres en Dracénie
Avec l'aide de la DRAC et de la Région PACA,
du Conseil Général des Bouches-du-Rhône,
de la Ville de Marseille, et la participation
du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes
Dramatiques DRAC et Région PACA.

Spectacle créé en partie au Centre
Départemental de Créations en résidence
des Bouches-du-Rhône (13).

Avec le soutien du Théâtre de l'Union-CDN
du Limousin.

La compagnie Didascalies and Co. est
conventionnée par le Ministère de la culture
et de la communication - DRAC Provence-
Alpes-Côte d'Azur, elle est soutenue par la
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la
Ville de Marseille. Elle est aidée au
fonctionnement par le Conseil Général des
Bouches-du-Rhône.

Rencontres avec l'équipe artistique : à l'issue des
représentations mercredis 11 et 18 novembre et
jeudis 12 et 19 novembre.

**Le théâtre de "Répertoire" est un
passé commun ;** il tempère une vision
consommeriste de la société qui ne reconnaîtrait que
la nouveauté en oubliant la mémoire. Dans cette
course à l'invention, où l'on ne se retourne plus
pour réfléchir sur les formes, il est important de
savoir d'où l'on vient. Eschyle m'avait ouvert la voie
il y a quelques années ; j'ai très envie de continuer
avec Racine, en traquant la singularité de la langue
et la politique d'une époque.

La langue du XVII^{ème} siècle est un français que nous
ne parlerons plus, ample et âpre, mais dont un
écho singulier se retrouve dans le mouvement
"slam"* d'aujourd'hui, avec sa structuration, son
appel à la rime, son jeu musical sur le sens. Après
des années d'abandon, jamais l'alexandrin n'aura
été si proche de nous dans sa forme. La fascination
actuelle pour un français "droit", psalmodié mais non
incantatoire, religieusement païen, m'a rapidement
renvoyé à ces écritures du passé, tout aussi aiguisées.
La question du lyrisme de la langue se pose à
nouveau. Et cela me réjouit.

Renaud Marie Leblanc

* Le Slam est un mouvement basé sur la performance poétique,
et l'art oratoire. Une attention particulière est donnée à comment
le poème est dit par son auteur (rythme, scansion, etc).

Dans la société verrouillée qu'était

le XVII^{ème} français, où Louis XIV règne en maître absolu, le personnage de Phèdre, en proie aux tourments de la chair jusqu'à la fascination et au fétichisme, bousculait les règles. Si on a souvent parlé pour *Phèdre* de pièce chrétienne, on a oublié de signaler la puissance dévastatrice du désir et de la possession qui traverse l'œuvre : jusqu'aux rôles secondaires, tous succombent aux effets organiques de la passion. On va ici beaucoup plus loin que dans *Andromaque* dans les atteroiements de l'amour et de ses fureurs. Ici, les personnages se consomment dans leur propre désarroi : Phèdre, évidemment ; mais aussi Hippolyte qui ressent pour la première fois les tourments du désir ; Aricie qui voit son sort s'éclaircir par cet amour ; enfin que dire des rapports ambigus d'Œnone avec sa maîtresse, bien plus développés que dans les autres tragédies, et de Thésée, personnage immédiatement exposé dans un aveu fatal.

Cette atmosphère délétère transforme les corps, torture les esprits : l'homme est un monstre à lui-même, et Racine ne cesse de répéter la difficulté pour chacun d'habiter son corps.

Dans *Phèdre* chaque personnage atteint un paroxysme mental et physique, aux prises avec non pas un sentiment, mais une pulsion première et immédiate. C'est sans doute cette modernité qui m'a toujours touché dans cette pièce. Racine n'y est plus seulement le peintre des amours contrariées (*Andromaque*), l'auteur absolu de musicalité et de retenue (*Bérénice*), le pourvoyeur de pièce à rebondissements (*Britannicus*), il ajoute à ces perspectives la dimension obsessionnelle de l'humain, son inavouable goût pour la violence, le sentiment adroit d'une perte mentale et physique qui naît de son irrépressible besoin de posséder, non pas le pouvoir, mais l'autre et soi-même au travers.

Renaud Marie Leblanc

Prochain spectacle

ROBERTO ZUCCO

de Bernard-Marie Koltès

mise en scène Christophe Pertont

du 24 au 28 novembre 09

Théâtre de Grammont

Dans le hall du théâtre

- EXPOSITION :

Photographies signées Marc Ginot, réalisées tout au long des treize années de créations de Jean-Claude Fall au CDN.

- un point librairie Sauramps
- une restauration légère proposée par l'équipe du Baloard

THÉÂTRE DES TREIZE VENTS

bureau de location

Hall de l'Opéra Comédie, Montpellier

Tél. 04 67 99 25 00

administration

Domaine de Grammont

CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 99 25 25

www.theatre-13vents.com

